

# Gros plan sur Lixières

## VILLAGE ANONYME

### *Préambule*

Hésitation entre article défini et adjectif possessif ! Ecrire « LE » village me paraît restrictif, eu égard aux sentiments qui m'animent encore plus d'un demi-siècle après que je l'ai abandonné pour la ville... Mais lui imposer une possession avec « MON » village, c'est peut-être trop exclusif ! Encore que ... ! Je lui ai donné, et il m'a rendu, une bonne dizaine d'années de pleine et tonique enfance de petit « péquenot » lorrain, en plein milieu de ces années quarante qui voyaient surtout les aînés en souci(s)... C'est en examinant dans le détail les patronymes qui lui insufflèrent leur âme au fil des siècles que me je rendis compte que le mien même épaulé par ceux du côté maternel, n'y avait que peu de racines pouvant me faire prétendre à une possession ! En réalité, c'est lui qui m'a possédé !

### *Ces âmes qui l'ont façonné*

Par le biais des actes paroissiaux et ceux de l'état civil, j'ai pu suivre à la trace, de la fin du XVII<sup>e</sup> au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, soit sur près de trois siècles, les familles qui y ont vécu. N'apparaissent pas celles n'y ayant fait que séjourner sans avoir laissé trace (s) dans l'une des trois rubriques de l'état civil (mes deux instituteurs successifs sont dans ce cas). Surpris, j'ai dénombré 316 patronymes, moi qui en ai connu 40 développant 175 personnes ! Il est vrai que de ces 316, il faut retrancher les 60 fourvoyés un jour ou deux pour mariage, reste malgré tout 256 noms. C'est dire le renouvellement et le brassage de la population. En 250 ans, 84% des patronymes ont disparu du village ... !

Curieux et jaloux (!), j'ai cherché sur mes 40 familles lesquelles pouvaient prétendre « elles » (!) avoir modelé l'âme du village et revendiquer sa possession. 8 couvrent de leur patronyme les 250 ans. 8 autres couvrent la même période, hormis la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, 12 couvrent le XIX<sup>e</sup> siècle et le demi XX<sup>e</sup> siècle et 12 n'ont fait souche qu'à partir du XX<sup>e</sup> siècle.

En ce début de XX<sup>e</sup> siècle, combien sont encore en place ? 3 sont bien vivaces sur les 8 premiers, 3 autres sur les 8 suivants, 1 seul sur les 12 concernés par les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, et enfin 2 sur les derniers 12. Résultat 9 patronymes seulement !

La conclusion serait-elle que l'âme actuelle du village, en se basant sur le seul enracinement, ne dépendrait essentiellement que de ces 9 ? Pas si simple ! Car il y a des patronymes... homonymes ! D'où analyse plus fine, ou généalogie, qui fait ressortir que seules 3 familles sont implantées depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, 4 depuis le XIX<sup>e</sup> siècle et 2 au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Si 84% des patronymes ont disparu sur 250 ans, en 50 ans de 1950 à nos jours, 77,5%, dont le mien, ont eux aussi déserté le village, heureusement compensés par de nouveaux venus. Ouf, on a eu chaud !...

Les chiffres sont impressionnants. En 1950, 44% des patronymes avaient disparu depuis le début du siècle et sur ce même siècle, on en est à...87% contre 59% au XIX<sup>e</sup> siècle, 49% au XVIII<sup>e</sup> siècle et 30% sur la petite partie du XVII<sup>e</sup> siècle étudiée (environ 30 ans) sachant qu'en parallèle, 70 patronymes ont marqué le XX<sup>e</sup> siècle, 120 le XIX<sup>e</sup> siècle, 112 au XVIII<sup>e</sup> et 49 le XVII<sup>e</sup>.

On peut en déduire que le village a eu un pic de population au XIX<sup>e</sup> siècle amorcé dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup>. Le « déclin » a commencé entre les deux guerres du XIX<sup>e</sup> siècle, s'accroissant dans les années cinquante, pour enfin retrouver ses bases et se stabiliser avant la fin du siècle, grâce à la modernisation du bâti et une urbanisation neuve amenant en partie une population nouvelle et fixant les jeunes générations issues des anciennes du village.

En 1843, Henri Lepage nous rappelle l'évolution de la population cautionnant ainsi mon analyse, à savoir : 1710 : 23 habitants, 6 garçons. 1773 : 23 habitants avec une maison forte du Seigneur (Pouillé du Barrois). 1802 : 142 habitants et 1822 : 288 habitants, 60 feux (rapport 4,8). En 1950, le rapport est de 4,4 (175 habitants, 40 feux).

### *Son identité*

« LE » ou « MON » village s'appelant LIXIERES. Depuis 1970, il est un satellite de Belleau, avec Morey, Serrières et Manoncourt-sur-Seille, mais s'il n'est plus une entité communale, il est toujours là ! Henri Lepage nous en dit ceci : *Village de l'ancien duché de Bar au pied du Mont Toulon, chemin de grande communication n°6 de Nancy à Faulquemont par Nomeny, à 22 km Nord de Nancy, chef lieu d'arrondissement, 6 km sud de Nomeny, chef lieu de canton. Annexe de Serrières. Population : 280 habitants, 28 électeurs, 10 conseillers municipaux, 59 feux. Nombre d'enfants : 61 en hiver, 6 en été (... !?!) Surface territoriale : 440 ha en terres labourables, 60 en prés, 8 en vignes, 127 en bois. L'hectare semé en blé et en seigle peut rapporter 15 hectolitres, en orge 18, en avoine 20, planté en vigne 85. On y cultive du colza et des pommes de terre. Chevaux, vaches et porcs. Lettres par Nomeny.*

Dans les « communes de la Meurthe », le même Henri Lepage en 1853, nous précise les origines de Lixières. « Au mois de janvier 1536, Théodore de Saulx, Seigneur d'Arc-sur-Thil, donne son démembrement au Duc de Lorraine pour ce qu'il possède à Lixières, en haute, moyenne et basse justice, maisons, terres, prés et dépendances. Il en avait fait l'acquisition le 22 juin 1526 sur Jean de Lignéville. Le 24 janvier 1574, Jean de Nicey, chevalier de l'Ordre du Roi, et Claude de Sarney, seigneur dudit lieu, font leurs reprises pour ce qu'ils possèdent ès terres et seigneurie de Ville au Val et Lixières.

Le 20 août 1605, le Duc Charles III fait avec Aimée de Saulx, veuve de Claude de Sarney, chambellan de ce prince, un échange par lequel le Duc lui cède les sujets et droits de retenue qu'il avait aux villages de Ville au Val et de Lixières contre les droits que cette Dame avait à cause de ces villages, sur ceux de la Prévôté de Pont-à-Mousson. La Seigneurie de Lixières appartient en toute justice à M. Gauvain, prévôt de Marsal. L'église, dépendant du curé de Serrières, menaçant ruine, fut détruite en 1779. En attendant la nouvelle, on célébrait les offices dans la Chapelle du Château, lequel appartenait alors à Monsieur de Bourlon D'Oriocourt.

L'annuaire 1900 nous dit : *que la population était de 296 habitants, qu'il y avait 5 agriculteurs, 3 apiculteurs, 2 aubergistes (dont mon arrière grand-père), 1 marchand de bois, 1 boulanger (mon grand-père), 1 buraliste, 2 charrons, 2 coiffeurs, 1 commissionnaire, 1 cordonnier, 1 tailleur d'habits, 1 coquetier, 1 épicier, 1 marchand de fourrage, 2 marchands de lait et fromages, 2 maréchaux ferrants, 3 menuisiers, 1 mercerie, 1 modiste, 1 pêcheur, 1 pépiniériste, 1 roulier, 1 serrurier, 1 tisserand, 1 tonnelier et 1 vannier.*

Au début des années quarante en comparaison, j'ai recensé : *16 cultivateurs (dont 6 importants et 6 moyens) 14 retraités ou sans profession, 1 ancienne gouvernante (ayant œuvré en Pologne), 1 apiculteur, 6 ouvriers ou employés, 1 tailleur d'habits, 1 instituteur en retraite, 1 forgeron maréchal-ferrant, 2 bergers, 1 chevrier, 1 cantonnier, 1 garde champêtre appariteur, 1 cafetier, 2 curés occasionnels (natifs du village y venant régulièrement), tous cultivant jardin et quelques champs pour certains. Polyculture, tabac, houblon.*

*Oui ... et Alors ?*

Alors premier point, « MON » village vient de sortir un tant soit peu de son anonymat ! Ensuite, constat, il fait partie des nombreux villages faits sur le même moule ayant eu une même ligne de vie socio-écono-démographique avec accompagnement et survie d'un pourcentage de « vieilles » familles solidement ancrées. Plus rare dans notre région, il est passé sans trop de dommages sous les grêles de métal de 1870 – 14/18 et 39/45. Pour son devenir, il est probable qu'une grande partie de son territoire sera exploitée par un ou plusieurs « industriels de la culture ». Actuellement, ils sont encore 4 en lice (pas encore industriels, mais bien entrepreneurs !) avec quelques promesses de succession pour une majorité. Et moi au milieu de tout ça ?! Je gomme assez facilement son actualité qui m'a en fait dépassé, préférant rester fidèle à....mes souvenirs !

Car si je retrouve nombre de des maisons et dépendances lorsqu'il m'arrive de m'y promener (rarement...), par contre son environnement paysagé s'est bien modifié et il en est de même pour sa population, qui m'est inconnue, pour ses  $\frac{3}{4}$ . Mais renouer le fil quelques fois l'an, avec l'un ou l'autre du  $\frac{1}{4}$  restant, souvent par hasard, quel plaisir ! Nostalgie ! Elle s'épaissit lorsque je déplore que les seules parcelles de terre qui me rattachent au village ne sont que quelques mètres carrés....de cimetière. Les plus de soixante ans qui se reconnaîtront pour avoir vécu leur jeunesse dans des conditions sœurs me comprendront... !

En conclusion, c'était et ça reste « MON » village !



*Christian LAPOINTE*